

60. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That the provision of the said Act which has excited the greatest alarm, and which is most at variance with the rights of the People of the Country, and with those of the Provincial Parliament, is that which enacts that Lands previously held *en fief* or *en censive*, shall, after a change of tenure shall have been effected with regard to them, be held in free and common soccage, and thereby become subject to the Laws of *Great Britain*, under the several circumstances therein mentioned and enumerated; that besides being insufficient in itself, this provision is of a nature to bring into collision in the old settlements, at multiplied points of contiguity, two opposite systems of Laws, one of which is entirely unknown to this Country, in which it is impossible to carry it into effect;—that from the feeling manifested by the Colonial Authorities and their partisans, towards the Inhabitants of the Country, the latter have just reason to fear that the enactment in question is only the prelude to the final subversion, by Acts of Parliament of *Great Britain* fraudulently obtained in violation of its former engagements, of the system of Laws by which the persons and property of the People of this Province were so long happily governed.

61. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That the Inhabitants of this Country have just reason to fear that the claims made to the Property of the Seminary of *St. Sulpice* at *Montreal*, are attributable to the desire of the Colonial Administration and its agents and tools, to hasten this deplorable state of things;—and that His Majesty's Government in *England* would, by re-assuring His faithful Subjects on this point, dissipate the alarm felt by the Clergy, and by the People without distinction, and merit their sincere gratitude.

62. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That it is the duty of this House to persist in asking for the absolute repeal of the said Tenures Act; and until such repeal shall be effected, to propose to the other Branches of the Provincial Parliament, such measures as may be adapted to weaken the pernicious effects of the said Act.

63. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That this House has learned with regret from one of the said Despatches of the Colonial Secretary, that His Majesty has been advised to interfere in a matter which concerns the privileges of this House; and that in the case there alluded to, this House exercised a privilege solemnly established by the House of Commons, before the principle on which it rests became the Law of the Land;—that this privilege is essential to the independence of this House, and to the freedom of its votes and proceedings; that the Resolutions passed by this House on the 15th February, 1831, are constitutional and well founded, and are supported by the example of the Commons of *Great Britain*; that this House has repeatedly passed Bills for giving effect to the said principle, but that these Bills failed to become Law, at first from the obstacles opposed to them in another Branch of the Provincial Legislature, and subsequently by reason of the reservation of the last of the said Bills for the signification of His Majesty's pleasure in *England*, whence it has not yet been sent back; that until some Bill to the same effect shall become Law, this House persists in the said Resolutions; and that the refusal by His Excellency the present Governor in Chief, to sign a Writ for the Election of a Knight Representative for the County of *Montreal*, in the place of *Dominique Mondelet*, Esquire, whose seat had been declared vacant, is a grievance of which this House is entitled to obtain the redress, and one which would alone have sufficed to put an end to all intercourse between it and the Colonial Executive, if the circumstances of the Country had not offered an infinite number of other abuses and grievances against which it is urgently necessary to remonstrate.

60. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que la disposition du dit Acte, qui a excité le plus d'alarmes, et qui est le plus contraire aux droits des Habitans du Pays et à ceux du Parlement Provincial, est celle qui statue que les Terres tenues en Fief ou en Censive, dont la tenure aura été commuée, seront tenues en Franc et Commun Soccage, et par là même sujettes, d'après les dispositions du dit Acte, aux Lois de la *Grande-Bretagne* dans les diverses circonstances ci-dessus mentionnées et y énumérées; qu'outre son insuffisance en elle-même, cette disposition est de nature à mettre en contact, dans tous les anciens établissemens, sur des points multipliés et contigus, deux systèmes opposés de Lois, dont l'un, d'ailleurs, est entièrement inconnu dans le Pays et y est impossible dans ses résultats; que d'après les dispositions manifestées par les Autorités Coloniales et leurs partisans, envers les Habitans du Pays, ces derniers ont juste raison de craindre que cette disposition ne soit que le prélude du renversement final, au moyen d'Actes du Parlement de la *Grande-Bretagne*, obtenus frauduleusement, en violation de ses engagements antérieurs, du système qui a continué de régir heureusement les personnes et les biens des Habitans de la Province.

61. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que les Habitans du Pays ont de justes motifs de craindre que les prétentions élevées aux Biens du Séminaire de *St. Sulpice* de *Montréal*, ne soient dues au désir des Administrations Coloniales et de leurs employés et supôts, de hâter ce déplorable état de choses; et que le Gouvernement de Sa Majesté en *Angleterre*, en rassurant ses fidèles Sujets Canadiens à cet égard, fera disparaître les alarmes du Clergé Catholique et de tout le Peuple sans distinction, et méritera leur vive reconnaissance.

62. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Qu'il est du devoir de cette Chambre de persister à solliciter le rappel absolu du dit Acte des Tenures, et en attendant qu'il ait lieu, de proposer aux autres Branches du Parlement Provincial, des mesures propres à en atténuer les pernicious effets.

63. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que cette Chambre voit avec regret, par l'une des dites Dépêches du Secrétaire Colonial, que Sa Majesté ait été conseillée d'agir dans un cas qui touche aux privilèges de cette Chambre; que dans la circonstance à laquelle il y est fait allusion, cette Chambre a usé d'un privilège solennellement établi par la Chambre des Communes, avant que le principe sur lequel il repose, fût devenu Loi du Pays; que ce principe est nécessaire à l'indépendance de cette Chambre et à la liberté de ses votes et de ses procédés; et que les Résolutions de cette Chambre du 15 Février 1831, sont constitutionnelles et bien fondées, et appuyées sur l'exemple des Communes de la *Grande-Bretagne*; que cette Chambre a, à plusieurs reprises, passé des Bills pour mieux en assurer le principe; mais que ces Bills ne sont pas devenus Loi, d'abord par les obstacles éprouvés dans une autre Branche de la Législature Provinciale, et ensuite par le réserve du dernier de ces Bills pour la Sanction de Sa Majesté en *Angleterre*, d'où il n'est pas encore revenu; que jusqu'à ce qu'un pareil Bill soit devenu Loi, cette Chambre persévère dans les dites Résolutions; et que le refus par Son Excellence le Gouverneur en Chef actuel, de signer un Writ pour l'élection d'un Chevalier pour le Comté de *Montréal*, en remplacement de *Dominique Mondelet*, Ecuyer, dont le siège a été déclaré vacant, est un grief dont cette Chambre a droit d'obtenir réparation, et qui aurait suffi pour mettre fin à toutes relations entre elle et l'Exécutif Colonial actuel, si les circonstances du Pays n'eussent présenté une foule d'autres abus et griefs, contre lesquels il est urgent de réclamer.